

édito

Dans le mur !

Sans doute est-ce la rançon de la gloire : les mots « murs...murs » bruissent souvent à nos oreilles. C'est dans l'air du temps : le « mur » est « fashion », tout le monde en parle.

A Calais on érige un mur pour empêcher (?) les migrations indésirables. Quel paradoxe quand on sait que l'Europe facilite la circulation des biens et de la finance ! On n'avait pas vu ça en Europe depuis Berlin, aujourd'hui c'est la France, pays des Droits de l'Homme, qui le permet.

Le premier ministre annonce la construction de 33 centres pénitentiaires ; même connaissant les conditions de vie entre ces murs, cette décision n'est pas une bonne nouvelle : elle confirme l'augmentation importante du nombre de détenus. La France est-elle devenue liberticide ? Pas pour tous : des escrocs et politiques célèbres vaquent à leurs affaires sous simple contrôle judiciaire, tandis que les voleurs de voitures font des mois de préventive.

Les constructeurs de logements se sont mis aussi à clôturer : les ensembles immobiliers récents sont pour la plupart fermés par des portails qui s'ouvrent seulement si vous montrez patte blanche. Pas facile d'y faire des visites à l'improviste !

Des lycées qui furent des établissements « ouverts » sur la ville ou la campagne sont aujourd'hui cernés de murs et de grilles. La sortie des élèves est devenue un véritable exercice de sécurité journalier.

De vieux murs de pierres délabrés le long de chemins crémolans sont réparés à grandes alignées de parpaings, comme s'il y avait aujourd'hui urgence à empêcher le passage de quelques chasseurs.

Pas de doute, c'est le règne du sécuritaire : on se ferme, se referme et on enferme. C'est la politique de l'emmurement, du claquemurage, de l'embastillation, de l'isolement.

Ne perd-on pas au passage quelques valeurs, liberté, égalité, fraternité ?

CE SONT DES
PRODUITS LOCAUX

RAISON DE PLUS POUR PAYER
EN MONNAIE LOCALE !



Monnaie locale : mais où est passé mon € ?

On l'a peut-être oublié mais la monnaie est notre moyen universel d'échange qui nous permet de comparer la valeur des biens : « Combien de foyesses pour une dinde ». C'est aussi une réserve de valeur : « J'ai vendu 20 dindes au marché et avec cet échange je pourrais m'acheter une foyesse la semaine prochaine et une bière des Ursulines dans un mois. »

La monnaie a permis de désynchroniser les échanges dans le temps et dans l'espace, elle est au centre de notre civilisation moderne. Elle est le sang de nos échanges.

Alors tout va bien, la monnaie c'est génial ! Et pourtant non, il y a un hic.

Où est passé mon € ?

Aujourd'hui sur 1 €, seulement 2 centimes correspondent à des échanges de biens et de services ! Les 98 centimes restants correspondent à des transactions financières et non à de l'économie réelle.

Le constat, c'est que nous avons perdu les fondements de notre monnaie, laissant se développer une économie spéculative virtuelle qui organise la pénurie des denrées de base en excluant les populations les plus défavorisées. Chaque euro retenu dans les transactions financières est un euro qui ne revient pas à l'économie réelle.

Être reconnu dans un réseau de valeurs

Actuellement des systèmes privilégiant les transactions locales se multiplient. Il y a actuellement 40 Monnaies Locales Complémentaires (MLC) existantes et 60 projets en cours.

Une MLC n'est pas une monnaie alternative mais complémentaire à l'euro. 1 unité = 1€, c'est super cool à utiliser et seuls les partenaires (commerçants, artisans...) peuvent les reconvertir en euro.

Les utilisateurs et les partenaires doivent respecter une charte de valeurs écologiques, solidaires...

D'un point de vue économique, une monnaie locale est un moyen de garder la monnaie sur place et favoriser les circuits courts. Cette monnaie permet de payer dans les commerces locaux indépendants, chez les producteurs agricoles, chez les artisans... pas de faire le plein d'essence, ni de payer dans les hypermarchés. Tous les billets émis en monnaie locale sont garantis par un fond déposé dans une banque éthique qui soutient des projets solidaires.

L'utilisation d'une monnaie locale complémentaire favorise l'économie locale et notre qualité de vie

Pourquoi utiliser une MLC plutôt que l'euro ?

La Monnaie Locale renforce le lien social au quotidien dans les échanges avec les commerçants ou artisans sur un bassin de vie... En achetant son pain chez un artisan boulanger qui s'approvisionne en farine dans un moulin qui lui même achète son blé à des agriculteurs locaux qui cultivent de façon raisonnée ou bio, on favorise l'économie locale et notre qualité de vie. La démarche contribue au respect de la nature, des humains, des animaux.

L'ambition d'une MLC n'est pas de remplacer l'euro, c'est un moyen de réconcilier l'humain autour de l'économie, de la préservation de la planète, du respect des hommes et d'offrir à chacun l'opportunité de se réapproprier une partie de son pouvoir économique.

Aujourd'hui un groupe de bénévoles sur le territoire Nord Isère commence à y réfléchir. Le chemin peut être laborieux mais c'est avec les petits ruisseaux que l'on fait les grands fleuves. Une conférence sera donnée par Philippe Derudder* dans une salle de la CAPI le 16 novembre 2016.

(renseignements : mlcni16nov@gmail.com)

* Entrepreneur Français devenu auteur engagé à chercher des solutions alternatives afin de mettre l'économie au service de l'homme et de la planète.

VU DE L'INTÉRIEUR

La page d'expression des CpC, élu(e)s de l'opposition



Caroline Snyers



Hocine Hamani



Lucinda Dos Santos



Paul Chemin

Une balade fort instructive...

En octobre 2016, le maire a convié tous les élus de Crémieu et la presse locale à une visite des chantiers de la commune. La fonction d'adjoint aux travaux à Crémieu¹ et la commission travaux ayant été supprimées, pour les élus de l'opposition, toutes les occasions d'être informés sont bonnes à prendre !

Partant de la mairie, une première halte a été effectuée au jardin de la maison Mestrallet qui est réduit pour l'instant à une étendue de terre suite aux attaques de la pyrale du buis. La promenade a continué au bout de la rue des Capucines jusqu'à l'emprise de l'ancien chemin de fer où il est prévu d'enlever la butte pour faire, d'une part, un parking de 80 places et d'autre part, une boucle secondaire de la via Rhôna, en partenariat avec le département.

Un saut à l'école primaire a permis d'admirer le mur peint fait par les enfants sous la conduite du collectif « La Coulure » et de constater qu'un jardin potager sera bientôt opérationnel.

Une entrée de ville qui se développe

Le point d'orgue de cette « balade » s'est trouvé à l'entrée ouest de la ville, projet immobilier controversé de ce mandat. C'est sous la pluie que nous avons observé le secteur du projet, qui ne cesse de croître : après Montginoux et l'ancienne usine EZT, s'ajoute la parcelle Delorme sur laquelle la commune souhaite préempter. Quels projets pour cette entrée de ville, qui concerne aussi Villemoirieu ? À cette question posée plusieurs fois, la majorité affirme ne pas avoir de projet pour l'heure. Les projets seront-ils pensés à partir des besoins des habitants ?

Un mode de gouvernance usé

Les réformes doivent permettre à la France d'évoluer et de se moderniser. Or voilà que la société résiste, s'oppose, négocie et « combat ». La gauche aujourd'hui, la droite hier se heurtent au même front : le changement OUI mais pas à n'importe quel prix ! Le changement OUI, mais sans laisser personne derrière !

Être élu ne veut pas dire "décider à la place de" mais "faire pour" le citoyen, « avec lui »

Ces tensions grandissantes montrent que nous sommes arrivés au bout d'un système. Un système qui s'arc-boute sur ses prérogatives et ses acquis. La représentativité était une belle idée car le représentant doit garantir l'intérêt général. Seulement voilà, du plus haut du sommet de l'État aux petites communes, nos représentants ont oublié de nous représenter. De temps en temps, une réunion publique, de temps en temps, un article dans le journal local, et le tour est joué, plus personne ne pourra dire que les citoyens n'ont pas été informés. Lorsque l'on parle de démocratie, est-ce bien de cette forme descendante du pouvoir qu'il s'agit ? Une confiscation des décisions par quelques-uns ?

Être élu ne veut pas dire "décider à la place de"...mais "faire pour" le citoyen, « avec lui » afin de mettre en oeuvre les évolutions attendues de façon partagée.

Une réunion publique de temps en temps, un article dans la presse peuvent donner l'illusion mais ne suffisent pas à assurer une véritable représentation.

Ceux qui réduisent la démocratie participative à un référendum sont aveugles au changement qui est en marche partout en Europe. Cette simplification à outrance des relations entre les citoyens et ses représentants les éloigne chaque jour un peu plus de la réalité locale. De plus en plus de citoyens prennent conscience de ces mécanismes et des stratégies employées. La désertion des urnes traduit la perte de confiance des Français envers la probité des hommes politiques.

Des solutions existent pour améliorer le système.

Les Citoyens pour Crémieu y réfléchissent et se forment. Ils en parleront dans les prochains numéros !

Qui va y réfléchir ? Si la commune compte 23 élus, c'est bien pour éviter que le pouvoir se concentre entre les seuls premiers édiles.

Souvent homme politique varié. Le mode de gouvernance crémolan change en fonction du calendrier électoral. En janvier, les élus de la minorité étaient exclus des vœux parce qu'ils portaient des écharpes blanches. En octobre, ils sont conviés à cette visite ainsi qu'à une commission finances extraordinaire. Tant mieux, mais plutôt que de dépendre du bon

vouloir du maire (motivé par la perspective d'une élection ?), les élus aimeraient avoir une place constante au sein du conseil municipal pour pouvoir travailler sereinement.

Quel était l'intérêt de cette visite ? Au final, une occasion de communiquer dans la presse pour le député maire en campagne.

1 L'ancien adjoint aux travaux a rendu sa délégation suite à l'abattage sans autorisation des arbres du clos des boules. Cette délégation n'a pas été confiée à un autre élu, mais partagée entre plusieurs, si bien qu'il n'y a plus d'adjoint aux travaux ni de commission travaux à Crémieu (PV du 27 avril 2015).



La parcelle Delorme, située en face du terrain Montginoux

Un nouvel emprunt de 500 000 euros

En 2015, la commune contractait un emprunt de 600 000 euros. Cette année, la majorité a voté pour un nouvel emprunt de 500 000 euros.

Emprunter en soi n'est ni bien ni mal : il faut savoir pour quel projet, et ce que cela va apporter dans l'intérêt général.

Le maire a répondu que cet emprunt servira à faire des avances avant remboursement et à couvrir des dépenses liées à l'aménagement routier autour du projet immobilier qui sort de terre à l'entrée ouest, sans donner une vision claire du montage financier.

Quel coût pour la ville ?

Depuis trois ans, les élus de l'opposition demandent en vain quelle est la part de la commune dans cette opération privée.

Depuis trois ans, ils veulent savoir au final de cette affaire, quel sera l'effort financier de la

collectivité, et donc des impôts. Les élus d'opposition ont voté contre ce nouvel emprunt parce que l'objet n'a pas été détaillé avant le conseil municipal et parce qu'il accroît l'endettement au moment où l'État réduit les dotations globales de fonctionnement.

L'argent public n'est pas celui des élus mais celui des citoyens. Les Citoyens pour Crémieu réaffirment que des décisions financières publiques ne peuvent se baser que :

➤ sur un projet municipal clairement défini, notamment en matière d'urbanisme,

➤ sur des orientations budgétaires débattues avant le vote de chaque budget,

➤ sur une transparence de la situation financière communale : les élus d'opposition réclament chaque année l'exhaustivité des documents au moment du vote du compte administratif.

Votons contre l'abstention

On est en campagne ! Les médias s'en donnent à coeur joie, les candidats se bousculent. Le battage journalistique est à la hauteur de l'intérêt des Français : l'élection présidentielle est la seule qui passionne encore.

Pour les législatives, les européennes et les collectivités territoriales, l'abstention atteint des sommets.

Ces institutions sont mal comprises et pour beaucoup « c'est bonnet blanc et blanc bonnet » : ils ne se sentent pas représentés par les élus, la confiance n'y est plus. En effet, les parlementaires sont très majoritairement issus de catégories socio-professionnelles aisées. La mixité sociale n'existe pas dans cette pseudo élite.

Ne pas voter accentue

Ne pas voter accentue la fracture entre le peuple et les élus

tue cette fracture : les mécontents du système considèrent que leurs préoccupations ne sont pas prises en compte et ils arrêtent de voter ; mais comme ils ne votent plus, leurs intérêts sont de moins en moins défendus... La tendance ne

peut que s'aggraver.

Et moins il y a de votants plus il est facile d'être élu : s'il y a 35% d'abstention et que le candidat est élu à 60% des voix, cela ne fait que 390 personnes pour 1000 inscrits à convaincre... Dans le cas d'une réélection, avec une dose de clientélisme c'est encore plus facile si ceux qui ne sont pas satisfaits ne votent pas !

Ce dévoilement de la démocratie génère un problème de légitimité des élus/élite. Si plus d'électeurs choisissent un candidat (même à contre coeur) cela produira



Le Crémolan ~~CURIEUX~~ / ~~FURIEUX~~

Interview d'Alexandre Flores, Président des Amis des Citoyens pour Crémieu

Le Crémolan curieux : Monsieur le Président, à l'occasion du 10^{ème} numéro de Murs Murs, pouvez-vous nous parler de l'association ACpC ?

Alexandre Flores : Depuis sa création en 2014, l'association continue à accueillir des membres autour d'un noyau historique lié à la liste conduite par Paul Chemin lors des dernières élections municipales. Le groupe s'enrichit de nouvelles compétences qui viennent nourrir une réflexion collective et mettre en œuvre nos nombreuses actions.

L.C.C. : Quelle est votre action politique ?

A.F. : Les ACpC soutiennent les 4 élus minoritaires de l'actuel Conseil municipal. Avec eux, ils étudient les projets et orientations de la commune pour acquérir une réelle connaissance de la gestion locale.

Les ACpC, en lien avec leurs élus,

assurent une veille citoyenne sur les questions municipales (social, urbanisme, finance, culture...) pour le bien commun des habitants. Notre action se veut avant tout constructive.

L.C.C. : et citoyenne ?

A.F. : Absolument, nous sommes force de propositions pour Crémieu à travers nos activités qui sont culturelles (organisation d'événements participatifs) ou en lien avec le cadre de vie.

Les exemples sont nombreux et Murs Murs est un excellent témoignage d'un mouvement collectif plein de projets et de rencontres.



Le Lyonnais ~~CURIEUX~~ / ~~FURIEUX~~

Crémieu : aussi un bassin d'emplois

Comment vivre à Lyon et travailler régulièrement à Crémieu quand on n'a pas de voiture ?

Il faut prendre le tram à la Part-Dieu puis le bus à Meyzieu... c'est parti pour 2h de trajet.

Pour rentrer à Lyon, l'affaire se corse : il n'y a pas de bus entre 17h et 19h pour retourner au tram !



plus d'alternances et plus de responsabilisation des élus.

En France voter est un droit mais pas une obligation. C'est pourtant un devoir citoyen.

Programmation 2017 événements ACpC

8 mars	Journée internationale des droits des femmes
21 mai	Créez Mieux " En roue libre "
22-23 juil.	Marché des potiers

D'autres rendez-vous sont à prévoir, dont les dates ne sont pas encore fixées.



2017 sera l'occasion de rencontrer avec plaisir de nouveaux potiers...

En bref...

Benvenuti ai ragazzi

Dans le cadre de leur cursus, les jeunes Crémolans ont régulièrement l'occasion de voyager à l'étranger, tant au collège qu'au lycée par le biais des échanges linguistiques.

Pratiqués dans un cadre scolaire, les séjours linguistiques sont basés sur la réciprocité : ils permettent ensuite d'accueillir le correspondant qui est intégré à la famille pendant quelques semaines. Ces échanges proposés à moindre coût offrent l'opportunité de découvrir de nouvelles cultures, des paysages variés, de pratiquer une langue étrangère et de développer l'ouverture aux autres, l'esprit critique et la curiosité.

Côtoyer la réalité d'autres pays participe à la formation de citoyen. Ainsi Martina et Simone, deux jeunes Italiens, ont pu découvrir Crémieu grâce au programme Transalpes auquel participe le lycée La Pléiade à Pont de Chéruy.



Les seniors logés au collège

Au dernier conseil municipal, le public et les conseillers municipaux ont eu la surprise d'apprendre que les anciens bâtiments du collège agricole (côté maison de retraite) vont être transformés en résidence seniors. En effet, explique le Maire, le projet vers l'usine « Meules Curt » a échoué pour cause d'incompatibilité entre le constructeur et l'ABF. La commune va donc préempter l'ancien collège pour le revendre à la SEMCODA qui fera les travaux et gèrera le bâtiment. La décision est « actée » dit le maire. Étonnant, car le sujet n'a jamais été abordé en commission ni même inscrit au budget ; une fois de plus l'exécutif décide sans l'avis du conseil municipal. Et que deviendra le secteur Meules Curt qui est constructible ? Encore un immeuble neuf ?

Prochaine séance du Ciné-Lauzes

Samedi 3 décembre, la salle des fêtes de Sermérieu à 20h.

Mustang, 1^{er} film, récompensé par 4 césars, de la réalisatrice franco-turque Deniz Gamze Ergüven.

Comme d'habitude, la projection du film sera suivie d'un débat et d'un buffet.



Hall'Street : festival de culture urbaine



Les murs de la cité sont ravis. Ils ont reçu un bon bain de jouvence le samedi 15 octobre.

Après avoir été immergés dans le Moyen Âge avec les Médiévales, les voilà plongés dans l'air du temps, la créativité et la spontanéité des arts urbains.

Un artiste du collectif " La Couleure " a réalisé deux oeuvres graffiti tout en invitant le public à s'essayer à l'usage de la " bombe ". Les danseurs " Authentik Company ", entre deux shows époustouffants, ont initié les volontaires au Hip Hop. Un atelier slam a permis à des apprentis poètes de s'exprimer sur la scène ouverte.

La soirée s'est terminée par un concert de Ousme Dia et Virgile, deux talentueux rappers lyonnais. Les intervenants ont enthousiasmé la foule heureuse de participer et partager ce moment fort. L'idée d'une manifestation gratuite et

ouverte à tous, destinée prioritairement aux jeunes, est une initiative des ACpC. Elle a été mise en oeuvre en partenariat avec la MJC de l'Agglo Pontoise qui apportait son expertise et ses moyens techniques. Peu d'activités " ouvertes " sont proposées aux ados à Crémieu : malgré la quantité d'associations et clubs, de nombreux jeunes ne se retrouvent pas dans l'offre proposée.

Une manifestation gratuite et ouverte à tous, à l'initiative des ACpC

Cet événement a été précédé d'une démonstration de graffiti au collège Lamartine et d'une séance interactive de Hip Hop au Lycée L'Odyssee, afin de sensibiliser les jeunes à ces formes d'art et les inviter à venir dans la halle.

L'engouement du public, conquis par l'énergie des artistes, a fait de cet événement un succès : la jeunesse en redemande.

Alors, rendez-vous dans un an ?



Bravo les assos !

Comme chaque année en septembre, la Halle a accueilli le forum des associations qui permet à ces dernières de rencontrer leur public. Pour la première fois, les ACpC ont été autorisés à participer et ont pu expliquer aux visiteurs la diversité de leurs actions toujours tournées vers le " mieux vivre ensemble ". Crémieu concentre un nombre important d'associations aux activités variées : du sport à la recherche historique en passant par la peinture. Un point commun, toutes font preuve de beaucoup d'énergie ; elles participent à la qualité de vie et valorisent la cité.



Limiter le réchauffement climatique : une nécessité locale

Les modifications du climat sont aussi anciennes que l'histoire de notre planète, avec des alternances de réchauffements et de refroidissements. Cinq ères glaciaires se sont ainsi succédées, la dernière datant du quaternaire.

Mais l'évolution récente, par sa rapidité et son ampleur, ne peut être qualifiée

Le réchauffement climatique : une préoccupation partout et pour tous...

d'ordinaire et coïncide avec l'augmentation des rejets de gaz à effet de serre (GES) dus à

devenir incontrôlable. L'élévation des températures de l'air et des océans, la fonte des glaciers et de la banquise, l'augmentation des épisodes de sécheresse et d'inondations dans les zones tropicales, etc., sont autant de

conséquences qui touchent avec davantage d'intensité les régions les plus pauvres du globe. Elles conduiront à des déplacements de populations et à une immigration accrue vers les régions



plus tempérées et plus riches. Même si nous, Européens, avons la chance de ne subir ce dérèglement climatique que de manière modérée à l'heure actuelle, ses conséquences ne seront pas neutres à l'avenir : le problème de l'accueil des populations déplacées par les guerres ne fera que s'amplifier avec l'évolution du climat si nous ne faisons pas collectivement un sérieux effort pour réduire nos émissions de GES.

Il est essentiel de permettre aux populations les plus touchées de pouvoir continuer à vivre sur leurs territoires. Autre conséquence régionale, la fonte accélérée des glaciers des Alpes diminue la quantité d'eau disponible pour alimenter les barrages hydroélectriques et pour refroidir les quatre centrales nucléaires du Rhône qui fournissent l'essentiel de notre électricité.

Il est essentiel de permettre aux populations les plus touchées de pouvoir continuer à vivre sur leurs territoires.

Autre conséquence régionale, la fonte accélérée des glaciers des Alpes diminue la quantité d'eau disponible pour alimenter les barrages hydroélectriques et pour refroidir les quatre centrales nucléaires du Rhône qui fournissent l'essentiel de notre électricité.

Il est essentiel de permettre aux populations les plus touchées de pouvoir continuer à vivre sur leurs territoires.

Agir pour limiter le réchauffement est donc aussi une nécessité locale.

Où cette photo a-t-elle été prise ?



Réponse sur notre site Internet www.mursmursdecremieu.fr

Pour soutenir la publication des MURS-MURS de Crémieu, faire un don de soutien ou adhérer à l'association :

- Je fais un don de soutien de €
- J'adhère à l'association des Amis des Citoyens pour Crémieu et je paye une cotisation de 15 €
- Mon nom :
- Mon adresse postale :
- Mon adresse email :

Coupon à envoyer accompagné de son règlement à l'attention de :
Association des ACpC
 35 rue porcherie - 38460 Crémieu
 Ou à déposer dans notre boîte aux lettres citoyenne devant la librairie Chemin, à Crémieu.